**Étude d’une œuvre intégrale : Phèdre (1677) de Jean Racine**

**Document complémentaire n° 4 : Sénèque, *Phèdre* (Ier siècle après JC), traduction E ; Greslou, 1834, éditions Univers Poche-Pocket**

**PHÈDRE.**

Un mal intérieur me consume ; il s'augmente et s'enflamme dans mon sein, comme le feu qui bouillonne dans les entrailles de l'Etna. Les travaux de Minerve n'ont plus de charme pour moi, la toile s’échappe de mes mains. J'oublie d'aller aux temples présenter les offrandes que j'ai vouées aux dieux, et de me joindre aux dames athéniennes pour déposer sur les autels, au milieu du silence des sacrifices, les torches discrètes des initiées, et honorer par de chastes prières et de pieuses cérémonies la déesse de la terre. J'aime à poursuivre les bêtes féroces à la course, et à lancer de mes faibles mains les flèches au fer pesant. Où t'égares-tu, ô mon âme? Quelle fureur te fait aimer l’ombre des forêts? Je reconnais la funeste passion qui égara ma mère infortunée[[1]](#footnote-2). Les bois sont le théâtre de nos fatales amours. O ma mère, combien tu me parais digne de pitié! Tourmentée d'un mal funeste, tu n'as pas rougi d'aimer le chef indompté d’un troupeau sauvage. […]. Vénus hait la famille du Soleil, et se venge sur nous des filets qui l'ont enveloppée avec son amant[[2]](#footnote-3). Elle charge toute la famille d'Apollon d'un amas d'opprobres. Aucune fille de Minos n'a brûlé d'un feu pur ; toujours le crime s'est mêlé à nos amours.

**LA NOURRICE.**

Épouse de Thésée, noble fille de Jupiter, hâtez-vous d'effacer de votre chaste cœur ces pensées abominables : éteignez ces feux impurs, et ne vous laissez pas aller à une espérance funeste.

1. Pasiphaé, épouse de Minos, mère de Phèdre, d’ariane et du Minotaure suite à son union avec un taureau. [↑](#footnote-ref-2)
2. Père de Pasiphaé, le Soleil a révélé les amours adultères de Vénus avec Mars. Vulcain, le mari trompé, prend les deux amants dans un filet et les expose aux autres dieux [↑](#footnote-ref-3)